

GAZA

Eux, c'est nous.

MARIE DESPLECHIN
SERGE BLOCH



LES ÉDITEURS JEUNESSE
AVEC LES ENFANTS
DE GAZA

GAZA Eux, c'est nous

4 de couverture

AGISSONS ENSEMBLE POUR LES ENFANTS DE GAZA

80 éditeurs jeunesse se sont réunis pour porter ensemble un message de solidarité avec les enfants de Gaza.

Marie Desplechin, autrice majeure de la littérature jeunesse, a imaginé l'histoire sensible de Rim, une fillette palestinienne, son petit frère Mohamad, et leurs grands-parents Yakoub et Amal, incarnant ainsi la survie au quotidien et les rêves qui persistent d'une famille prise dans la tourmente.

Serge Bloch l'a mise en images de son trait empathique et si humain pour nous aider à ressentir et partager un peu de leur situation.

Un livre solidaire complété de repères documentaires pour rappeler les droits des enfants, partout dans le monde.



Les revenus de la vente de cet ouvrage
seront intégralement reversés à :



Médecins du Monde est une association médicale militante fondée en 1980, qui œuvre pour garantir un accès universel aux soins et défendre un système de santé juste, en intervenant dans les zones les plus vulnérables et en témoignant des atteintes aux droits humains.

LES ÉDITEURS JEUNESSE
AVEC LES ENFANTS
DE GAZA



GAZA Eux, c'est nous

Liste des co-éditeurs

LES ÉDITEURS JEUNESSE AVEC LES ENFANTS DE GAZA

À pas de loups, Actes Sud jeunesse, Akileos,
Ancrages, Askip, Athizes, Au diable vauvert,
Bel et Bien, Casterman, Cipango, CotCotCot éditions,
Dargaud, Didier Jeunesse, Éditions courtes et longues,
Éditions du Grand Peut-Être, Éditions du Jasmin,
Éditions du Pourquoi pas ?, Éditions Sciences Humaines,
Éditions Théâtrales, Éditions Thierry Magnier,
Flammarion Jeunesse, Format, Fotokino, Gallimard jeunesse,
Ganndal, Gründ, Hélim, Issekinicho, Jasor, JS Éditions,
L'Agrume, L'Alil des ours, LiÉlan vert, La Cinquième Couche (5c),
La Maison Théâtre, La Martinière jeunesse, La nage de l'ourse,
La Partie, La ville brûle, Lansman Éditeur, Le Calicot, Le diplodocus,
Le Muscadier, Le Seuil Jeunesse, Le Verger des Hespérides,
Les Arènes, Les Éditions du Rouergue, Les Fourmis rouges,
Les Grandes Personnes, Les Venterniers, Lior éditions,
Lucca Éditions, Lumen, Maison Georges, Mazeto Square,
Nathan, Okidokid, Okopix, Oui'Dire éditions, Patayo,
Pavupapri, Père Fouettard, Philéas & Autobule, Pictavita,
PKJ, Poulpe Fictions, Quatre Epices, Robert Laffont,
Rue de l'échiquier, Rue du Monde, Sarbacane, Scrineo, Slalom,
Solo ma non troppo, Syros, Talents Hauts, Tartamudo éditions,
Trainailleur, Versant Sud Jeunesse, Vous êtes ici.

Avec le soutien du Salon du livre et de la presse jeunesse
en Seine Saint-Denis et son Fonds de dotation.

*Les éditeurs jeunesse avec les enfants de Gaza remercient toutes celles et tous ceux
qui ont offert leur travail, leur temps, leur talent... Les auteurs, Marie Desplechin,
Serge Bloch, les éditeurs, les maquettistes, les relecteurs, les attachées de presse,
l'imprimeur, le diffuseur, le distributeur, le Salon du livre et de la presse jeunesse
en Seine-Saint-Denis et, enfin, les libraires.*

*Merci à Vincent Lemire, historien, et Jessie Magana pour leur relecture
attentive des textes documentaires.*



© Marie Desplechin, 2026 / © Serge Bloch, 2026, pour les illustrations.
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.
ISBN : 979-10-401-2720-8 - Dépôt légal : septembre 2026
Achévé d'imprimer en août 2026 par Graphycems, en Espagne.



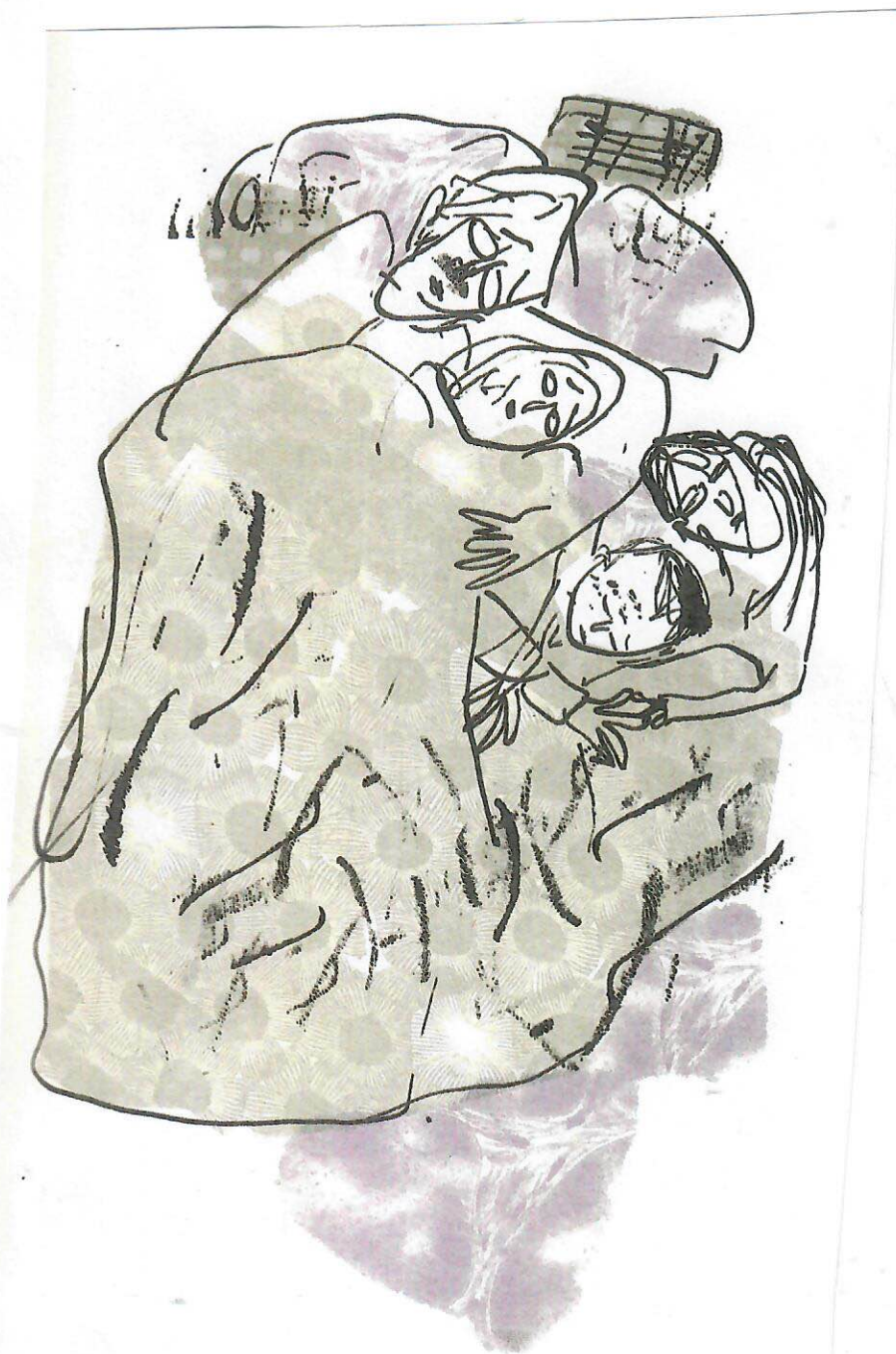
GAZA Eux,c'est nous

Page 12 (bas) et 14 (haut)

Téta s'allonge à côté d'elle, Sido à côté de Mohamad, ils sont serrés les uns contre les autres. Depuis qu'ils ont fui Khan Younès, ils passent toujours la nuit ensemble, dans la même pièce, sous la même tente, sur la même couverture. Ainsi, quand la mort arrivera, elle les prendra ensemble. Sinon, qui protégera les enfants de la sauvagerie qui s'est réveillée avec la guerre ? On croise partout des meutes d'orphelins, qui sait comment ils survivent... Yacoub connaît des familles qui ont marié leurs filles qui n'avaient pas dix ans, pour leur donner un homme qui les protège. Ne vaut-il pas mieux mourir une fois pour toutes ? Ce sont les pensées qui tournent dans la tête de Yacoub. Mais il a désappris la tristesse. Il ne pense qu'à sauver ce qui peut l'être, et si sauver c'est mourir, alors il faudra mourir.

GAZA Eux,c'est nous

Page 13



GAZA Eux,c'est nous

Page 41

Solidaires avec les enfants de Gaza

Dans les quatre premiers mois de la guerre à Gaza, davantage d'enfants ont été tués que lors des quatre dernières années sur l'ensemble des conflits de la planète ; parmi les 70 000 personnes tuées, 83 % sont des civils – dont une majorité de femmes et d'enfants.

À Gaza, toutes les écoles, sans exception, ont été détruites ; la totalité des terres agricoles ont été rendues incultivables ; toutes les infrastructures essentielles – en particulier les réseaux d'eau et d'électricité – ont été détruites également, ainsi que 60 % des habitations ; des centaines de centres de santé et plus de la moitié des hôpitaux ont été rasés.

À Gaza, des milliers de soignants ont été tués, ont été ou sont encore torturés et emprisonnés ; et jamais autant d'humanitaires n'ont été tués dans un conflit – plus de 500.

Et pourtant... à Gaza,

J'ai vu que les humanitaires n'ont jamais autant soigné d'enfants blessés, handicapés, malades et autant d'orphelins ;
J'ai vu que la défense du droit international humanitaire en temps de guerre était un combat de chaque instant ;
J'ai vu que les enfants ont plus que jamais besoin de nous ;
À l'heure où j'écris ces lignes, tous les enfants ont droit à un avenir, à Gaza comme ailleurs.

Aidez-nous à les aider.

Jean-François Corty,
président de Médecins du Monde

Les enfants dans la guerre

À Gaza, les enfants sont les premières victimes de la guerre. Leur quotidien est dévasté.

Dans toute guerre, les civils paient généralement le prix fort, mais à Gaza, la tragédie est inédite : la population ne peut fuir nulle part et n'a accès à aucune assistance. Elle est en prison à ciel ouvert.

Avant l'offensive d'octobre 2023, les moins de 18 ans représentaient près de la moitié de la population. L'UNICEF qualifie aujourd'hui la bande de Gaza de « cimetière pour les enfants ».

Selon l'OMS, un enfant a été tué ou blessé toutes les dix minutes au plus fort du conflit. Au total, plus de 64 000 enfants ont été tués ou mutilés sous les bombes. Ce chiffre est sans doute sous-estimé, car d'innombrables enfants disparus restent ensevelis sous les décombres. Des milliers d'autres sont morts de maladies liées à la guerre.

Une grande partie des infrastructures - habitations, écoles, réseaux d'eau et structures de santé - a été détruite. L'accès à l'eau potable, à la nourriture et aux soins est devenu extrêmement difficile. Les jeunes survivants subissent des déplacements forcés, fuyant avec leur famille d'une tente à une autre, sans aucun refuge sûr. Beaucoup d'enfants ont perdu des proches.

Les soignants utilisent un sigle tragique : WCNSF (*Wounded Child, No Surviving Family* – enfant blessé sans famille survivante). Traumatisée par le deuil, les blessures, la terreur et les déplacements répétés, toute une génération voit sa santé mentale et son avenir sacrifiés.

Le siège imposé à Gaza a aggravé la crise humanitaire. La malnutrition touche de nombreux enfants, notamment les plus jeunes.

Soigner malgré tout

Soigner, c'est la mission des soignants, être soigné, un droit fondamental pour tous, même en temps de guerre.

La bande de Gaza est un territoire très densément peuplé de 365 km² où vivaient environ 2,2 millions d'habitants avant octobre 2023. Soumise à un blocus israélien depuis 2007, sa situation humanitaire y était déjà très dégradée. Depuis le siège imposé après les attaques d'octobre 2023, Gaza fait face à une catastrophe humanitaire majeure.

La majorité des hôpitaux ne fonctionne plus. Ceux qui restent ouverts manquent de tout : médicaments, matériel, électricité. Ils doivent pourtant faire face à un afflux massif de blessés, de malades et de personnes déplacées.

Dans les conflits armés, le droit international humanitaire (DIH) impose de protéger les civils, les soignants et les hôpitaux, et de garantir l'accès aux soins. À Gaza, ces règles sont violées : des centaines d'humanitaires et de soignants ont été tués.

Dans ce contexte, les ONG humanitaires jouent un rôle essentiel, malgré des conditions de travail extrêmement dangereuses. Médecins du Monde est présent depuis plus de vingt ans dans les territoires palestiniens occupés. Ses équipes, avec l'ensemble de la population, subissent les bombardements, le manque d'eau potable et la malnutrition. Certains de leurs membres ont été tués. Début 2024, les locaux de l'ONG à Gaza ont été détruits.

Selon l'OMS, près de 60 % des structures de santé sont hors service. Soigner devient alors une urgence vitale — et un combat quotidien.